

# CAP Finistère

Numéro spécial  
Congrès



Penn Ar Bed

L'hebdomadaire de la Fédération du Finistère du Parti Socialiste

ISSN 1269-0791 - 0,75 euro

N° 1415

VENDREDI 16 DÉCEMBRE 2022

## Congrès : mode d'emploi

**D'un premier abord, le processus du Congrès du Parti Socialiste peut paraître compliqué. Mais il est assez simple et répond à une logique démocratique de consultation régulière des adhérents.**

Le congrès est d'abord un moment de débats et d'échanges entre toutes les sensibilités qui composent le PS. C'est la raison pour laquelle toutes les nuances peuvent s'exprimer dans la phase des contributions générales. Le Conseil national de synthèse, qui intervient après une série de débats dans les sections et les Fédérations, permet de dégager des clivages et des convergences. Des regroupements s'opèrent autour de textes d'orientation. Cette année, trois textes d'orientation seront soumis aux votes des adhérents. La tradition veut qu'ils soient, alternativement, désignés par une lettre ou un numéro : après les TO A et B du Congrès de Villeurbanne, voici les TO 1, 2 et 3 du Congrès de Marseille.

La phase, qui va durer jusqu'au 12 janvier, va permettre aux trois textes d'orientation de présenter la ligne politique qu'ils soutiennent. Ces débats se tiendront dans les sections autant que faire ce peut. La Fédération a déjà organisé, samedi dernier, une Assemblée générale au Relecq-Kerhuon. Une seconde se tiendra le samedi 7 janvier, à 10h00, au Patronage Laïque de Pont-l'Abbé.

De plus, comme pour la phase des contributions générales, le BREIS proposera le 9 janvier, à 20h00, une visioconférence régionale de présentation des textes.

De ce vote découlera la composition des Conseils fédéraux et du Conseil national. Viendra ensuite l'heure du choix des dirigeants qui auront la charge d'animer le parti, au niveau national, fédéral et local.



## Inutile et injuste

Qu'il soit présenté mi-décembre ou début janvier, le projet qui consiste à repousser l'âge de départ à la retraite à 65 ans est inutile et injuste.

Le président de République commet une grave erreur en considérant que l'annonce de son plan de report de l'âge de départ à la retraite dans son projet présidentiel vaut approbation de la part des Françaises et des Français : le 24 avril 2022, c'est pour faire barrage à Marine Le Pen qu'une grande partie des électrices et électeurs ont glissé le bulletin Macron dans les urnes.

Les multiples reports de la présentation du projet de loi illustrent la fébrilité du gouvernement. Alors que le front syndical est unanime pour dénoncer cette régression, la sagesse voudrait qu'il soit purement et simplement abandonné. Mais la sagesse guide-t-elle toujours les décisions de ce gouvernement ?

PS29



## Pour un Congrès de vérité : 17 questions de la Gauche des solutions

Au cœur de la démarche portée par Héléne Geoffroy pour «*Refonder, Rassembler, Gouverner*», se trouve la proposition d'un «*Front de classe*». Le Front de classe se veut le rassemblement des Français de toutes les sociologies, une alliance nouvelle entre les catégories populaires qui se réfugient dans l'abstention, les classes moyennes qui se détournent de nous et qui votent RN et les classes favorisées, désormais parties chez LREM, faute de propositions. Pour réaliser cette alliance, nous devons construire un véritable travail programmatique, une réflexion de l'ensemble des militants qui nous a tant fait défaut depuis cinq ans, grâce à un agenda de la refondation qui se conclura par un vote en mars 2024, sur le contrat que nous prendrons avec les Français. Notre texte pose 17 questions, autour de trois pôles, auxquelles il nous semble essentiel que la Gauche réponde pour être de nouveau audible et crédible.



**D'**abord, faire France commune. Notre pays est épuisé et divisé. Le mouvement des «*gilets jaunes*» a mis en exergue l'injustice territoriale, les difficultés d'accès aux services publics, le délaissement du périurbain et des campagnes. Une partie de nos concitoyens ne croit plus au pacte républicain ni en la promesse républicaine qu'a longtemps incarnée notre école. La crise sanitaire a accéléré le service à distance, empêchée la relation à l'usager qui doit redevenir centrale. Nous devons **recréer une nouvelle alliance éducative entre l'Éducation nationale, l'Éducation populaire et les parents, nous réappropriant les concepts de méritocratie et d'excellence**. Nous devons redire notre attachement à l'Universalisme si malmené aujourd'hui. Enfin, il nous faut

désormais aller vers un féminisme du réel qui transforme le quotidien.

**Ensuite, défendre l'urgence sociale et écologique.** Nous devons redire l'importance de la valeur du travail comme un élément de société et d'émancipation, réfléchir sur l'évolution du salariat. **Nous refusons le projet du gouvernement sur les retraites** : il faut maintenir les retraites à 62 ans et 60 ans pour les carrières longues et revaloriser les petites retraites. Nous devons garantir l'accès aux soins pour tous, tout comme protéger notre environnement face à un capitalisme débridé. **Nous devons penser une transition écologique, juste car il ne peut y avoir de transition écologique sans réduction des inégalités.** Nous préférons pour cela l'efficacité énergétique à la sobriété.

**«Le Front de classe se veut le rassemblement des Français de toutes les sociologies.»**

**Enfin, réaffirmer notre attachement à une Europe encore plus au service des peuples et des territoires face à une mondialisation débridée.** Nous ne ferons pas d'alliance avec La France Insoumise parce que nous croyons en l'Europe. **Nous aurons un Socialiste comme tête de liste aux élections européennes**, choisi par les militants, pour construire une Europe de toutes les sécurités, de services publics.

Notre motion est celle de la constance, de la réflexion, de la clarté. Depuis Villeurbanne, nous alertons sur l'effacement et la disparition portée par la Direction nationale. Elle est **aussi celle de la fidélité à notre parti**. Nous croyons profondément au Parti Socialiste, un parti de militants, jeunes et vieux, hommes et femmes venus de tous les territoires, capable de rassembler les Français. **Il doit redevenir un lieu de l'élaboration de la pensée. Pour cela nous nous engageons à redonner la parole aux militants, mais surtout à leur laisser le choix de la décision finale. Au nom de la démocratie.**

Contact : [deboutlessocialistes\\_finistere@gmail.com](mailto:deboutlessocialistes_finistere@gmail.com)  
Pour signer : <https://deboutlessocialistes.fr/>

## Les enjeux du 80<sup>e</sup> congrès

**Après la première Assemblée générale des militants au Relecq-Kerhuon, au cours de laquelle Emma Rafowicz, présidente du MJS, a présenté les principales orientations politiques du TO2 d'Olivier Faure, nous avons constaté que beaucoup de choses nous rassemblaient et que l'unité des Socialistes n'était pas en cause en dépit des nuances qui parfois nous distinguent.**



**N**éanmoins, trois enjeux principaux différencient nos textes d'orientation et impliquent des choix de notre part :

1. Ce Congrès doit être celui de la clarification de notre positionnement idéologique.

Dans une période de profonds bouleversements mondiaux, notre parti, depuis 2018, a déjà tranché sur plusieurs points :

Nous sommes dans l'opposition à Emmanuel Macron et à cet «*en-même temps*» qui sème la confusion pour en réalité conduire une politique de Droite dure pour les plus fragiles, douce pour les plus fortunés.

Nous sommes dans un parti dont l'idéal le place au centre de la Gauche, dans un espace politique qui intègre toute la Gauche, sans exclusive. Ce choix, notre parti l'a déjà fait, il y a cinquante ans, en dépit des partisans de la troisième voie. Ce choix suppose effectivement d'aller bien au-delà d'un simple front de classe mal défini alors que nous devons poursuivre sans relâche le combat contre l'Extrême-droite.

La démocratie, les droits de l'homme, l'égalité et l'émancipation sont au cœur de nos convictions. Ils sont notre boussole dans ce monde qui perd ses repères. Nous aurons dans les prochains

mois à approfondir notre lecture de ces bouleversements mondiaux et à apporter des réponses concrètes et crédibles, notamment en préparation des échéances européennes, en lien avec la famille socialiste au sein de l'internationale socialiste et du PSE.

2. Nous avons des partenaires au sein de la Gauche avec lesquels nous avons conclu un accord électoral, momentané, mais nécessaire après notre résultat à l'élection présidentielle.

Sans candidats uniques au premier tour, la Gauche aurait été balayée et l'Extrême-droite plus puissante encore. Cette coalition n'est ni une Fédération, ni la fusion dans un parti unique. Il nous appartiendra de l'élargir aux formations de Gauche qui sont restées en dehors. Notre parti doit jouer tout son rôle dans ce dialogue à Gauche, afin d'incarner l'espoir et de construire une alternative crédible autour de lui en 2027.

3. Nous sommes pour que le PS reste un parti de militants qui partagent un projet de transformation sociale en rupture avec l'ordre établi d'une mondialisation qui aggrave les inégalités et le dérèglement climatique.

À cet égard, gagner des élections locales est indispensable mais ne peut suffire. C'est une condition nécessaire, mais elle ne doit pas occulter notre objectif de conquête du pouvoir d'État pour changer la société en profondeur et parvenir à une véritable République sociale.

Être un parti de militants c'est être capable de s'ouvrir à la société civile et de s'engager pleinement dans les mobilisations sociales aux côtés des organisations syndicales qui combattent des réformes iniques comme celle des retraites ou de l'Assurance chômage. Il nous appartient d'apporter un débouché politique à ces mouvements sociaux.

Nous aurons, dans les prochains mois, à avancer sur des modifications de nos règles de vie collective si nous voulons accueillir de nouveaux talents et nous ouvrir à la société.

Pour réussir cette ambitieuse feuille de route, nous appelons les militants à nous rejoindre pour gagner tous ensemble et dans l'intérêt du pays.

## Ensemble faisons le choix pour les français.e.s de Refonder le Parti Socialiste

**C'est au cœur des territoires que nous trouverons des solutions innovantes pour répondre aux attentes des Français.**



Michaël Quernez et Sébastien Née  
comandataires de Refondations dans le Finistère

**L**e Parti Socialiste doit être à leur écoute et sortir de ses murs.

Voilà pourquoi nous soutenons Refondations. Des camarades engagé.e.s au cœur de tous les territoires de notre pays.

Des camarades qui vous demandent, à votre tour, de sortir des sentiers battus et de choisir, enfin, un autre chemin pour la Gauche, de refaire de notre parti la force centrale, pas un supplétif.

Ce Congrès est décisif pour notre pays, parce qu'il s'inscrit dans un moment d'une profonde gravité.

Le réchauffement climatique, la guerre en Ukraine, au cœur de l'Europe, et dans bien d'autres pays, le recul des droits et la montée des totalitarismes, l'accroissement des inégalités, l'inflation galopante, l'explosion des prix, le pouvoir de vivre qui régresse comme jamais...

Face à ce constat les Français attendent une autre Gauche, une Gauche de combat, une Gauche populaire, mais jamais populiste qui dessine un chemin : une Gauche de la justice sociale et de la transition écologique, une Gauche qui affirme son attachement aux valeurs républicaines et, en particulier la laïcité, et veut les traduire dans les actes, en luttant contre toutes les discriminations. Une Gauche humaniste, qui ne cède rien à l'Extrême-droite. Une Gauche qui renforce et prolonge la construction européenne, toujours avec l'exigence de la souveraineté des peuples. Une Gauche qui ne confond pas la radicalité avec l'outrance.

Une Gauche qui est surtout ancrée

dans tous les territoires de France, qui refonde notre République en défendant les services publics, pas seulement les métropoles mais aussi les villes «*moyennes*», la ruralité, les petites communes, les Outre-mer.

Une Gauche qui porte pour cela une relance politique déterminée de la décentralisation parce qu'elle y voit, d'abord, une réponse à la crise démocratique, à l'absentéisme, aux populismes car c'est bien au cœur des territoires que se vivent un sentiment d'appartenance, des solidarités naturelles, un destin collectif et une attente sociale partagée.

Une décentralisation qui doit être une démarche politique et doit dépasser sa dimension technique. La question n'est pas, en effet, celle de la répartition de compétences uniformes et de l'équilibre des responsabilités entre les diverses strates de collectivités, vision oh combien jacobine.

La question est de donner aux bonnes échelles territoriales les moyens réels de l'efficacité de l'action publique. Ce qui induit des responsabilités clairement établies, sans redondance. Des responsabilités complètes, intégrant toute la «*chaîne*» de la capacité à agir : moyens financiers, humains et juridiques.

Une décentralisation aboutie, réponse à la crise démocratique qui permettra à l'État de se concentrer sur ses fonctions régaliennes.

Notre pays n'a finalement jamais tenté une réelle décentralisation politique en France. L'élan s'est arrêté depuis l'impulsion de 1982.

Rappelons-nous les mots de François Mitterrand en 1981, alors président de la République : «*La France a eu besoin d'un pouvoir fort et centralisé pour se faire. Elle a, aujourd'hui, besoin d'un pouvoir décentralisé pour ne pas se défaire*».

Qui d'autres pour porter une telle espérance que des Socialistes déterminés à agir pour l'Europe, la France!

Soutenons Refondations!

Contacts : [quernez.michael@neuf.fr](mailto:quernez.michael@neuf.fr) / [sebastien.nee@tutamail.com](mailto:sebastien.nee@tutamail.com)

# Agenda

**7 janvier**

10h00 : Assemblée générale de présentation des TO au Patronage Laïque à Pont l'Abbé (1 rue Benjamin Delessert).

**9 janvier**

20h00 : Visioconférence bretonne de présentation des TO.

**14 janvier**

Congrès fédéral.

## Cap Finistère

Le Breton Socialiste

CPPAP 1222 P 11428  
N° 1415 - Vendredi 16 décembre 2022  
[www.ps29.bzh](http://www.ps29.bzh) - [cap-finistere@wanadoo.fr](mailto:cap-finistere@wanadoo.fr)  
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER  
Tél. 02 98 53 20 22

Directeur de la publication :  
Yves FORMENTIN-MORY  
Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON  
Tél. 02 98 43 44 39  
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère  
Tél. 02 98 43 11 44

## S'abonner

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

### Abonnement numérique

..... @ .....

Tarifs pour l'année  
Adhérents : 25 euros  
Non adhérents : 35 euros

Chèque à l'ordre de :  
ADFFFP

# À quoi sert un Congrès ?

**Le congrès a toujours été un moment important pour les Socialistes. C'est à celui du Globe en 1905, que les différentes chapelles socialistes se sont retrouvées pour donner naissance à la SFIO. Mais, s'il s'agit toujours de fixer la ligne du parti et de désigner ses dirigeants, au cours des années, les congrès ont évolué et ont acquis de nouvelles dimensions.**

**S**ous la SFIO, les congrès se tenaient tous les ans. Partout en France, sous la III<sup>e</sup> République (Brest en 1913 ou Marseille en 1924 et 1937, par exemple) et le plus souvent en région parisienne, sous la IV<sup>e</sup> et le début de la V<sup>e</sup>.

À partir de 1971 et du congrès d'Épinay, ils se tiennent tous les deux ou trois ans. Et pour bien marquer la rupture avec la SFIO de la fin des années 60, le PS recommence à tenir ses Congrès dans les régions : Grenoble en 1973, Pau en 1975, Nantes en 1977 ou Metz en 1979...

Mais la principale différence tient dans la médiatisation de ce rassemblement. Jusque dans les années 60, les Congrès socialistes étaient peu suivis par la presse et donc le grand public. D'ailleurs, les enjeux étaient essentiellement internes, sauf cas exceptionnels, comme celui de Tours en 1920.

La médiatisation commence à partir d'Épinay, en 1971. D'abord, parce que la télévision se développe mais aussi en raison de la personnalité du Premier secrétaire, François Mitterrand.

Parmi les grandes figures du socialisme, tout le monde connaît Jean Jaurès, Jules Guesde ou Léon Blum. Mais aucun d'entre eux n'a été Premier secrétaire de la SFIO. Qui, même parmi les militants les plus chevronnés sont, aujourd'hui, capables de citer les cinq Premiers secrétaires qui se sont succédés à la tête de la SFIO? Louis Dubreuilh, entre 1905 et 1918, Louis-Oscar Frossard, de 1918 à 1920, Paul Faure de 1920 à 1940 ou Daniel Mayer de 1943 à 1946. Seul, Guy Mollet, de par sa longévité à ce poste, (1946-1969) et ses fonctions ministérielles, échappe probablement à cette règle.

Le Congrès socialiste prend donc, au cours des années 70, une nouvelle dimension médiatique. De réunion interne, il se transforme en objet de communication politique. Pour le meilleur lorsque les images montrent des Socialistes unis, encore auréolés de leur victoire, en 1997 à Brest,



ou pour le pire, lorsque les déchirements éclatent au grand jour à Rennes en 1990. Cette médiatisation s'est encore accentuée avec le développement des réseaux sociaux. C'est un élément dont les délégués et les invités doivent tenir compte : les débats se déroulent désormais sous le regard de l'ensemble des Français.

Le congrès joue aussi une fonction de socialisation pour les adhérents. C'est en effet dans ces grands rassemblements qu'on peut le mieux se sentir appartenir à une famille politique avec ses coutumes, ses traditions, et se forger une identité commune.

Cependant, deux éléments concomitants, ont, en 1993, légèrement réduit l'importance des Congrès. En effet, c'est à cette date que le mode de désignation du Premier secrétaire a été modifié. Auparavant, il était élu par le comité directeur, composé à la proportionnelle selon les résultats du Congrès. Désormais, il est élu par l'ensemble des militants et c'est au Congrès de Brest que cette mesure devient effective, avec l'élection de François Hollande qui succède à Lionel Jospin.

Le Congrès était le seul lieu, national, de socialisation. Mais à partir de 1993, les Universités d'été, d'abord à la Rochelle et maintenant à Blois jouent un peu le même rôle.

Le Congrès a une autre fonction plus locale, mais non négligeable : il constitue toujours une marque de confiance vis-à-vis de la Fédération et des sections accueillantes. Il permet aux militants locaux d'exercer des responsabilités pour l'accueil de leurs camarades. Ça n'est pas un hasard si pendant longtemps, les groupes du service d'ordre du parti correspondaient aux différents congrès : Nantes, Metz, Toulouse, Brest... notamment.

Reste la délicate question de la classification des Congrès. Certains sont considérés comme historiques, d'autres sombrent dans l'oubli. Il faudra attendre le vote des adhérents, le 12 janvier, pour savoir dans quelle catégorie se rangera celui de Marseille.